

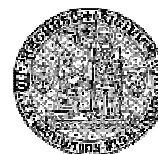
École des Hautes Etudes
en Sciences Sociales



Centre français de
recherche en sciences
sociales



Université Charles
de Prague



ATELIER EN SCIENCES SOCIALES DE PRAGUE

16 et 17 avril 2007

Séminaire de formation à la recherche

La séance aura lieu le mardi 17 avril 2007 au Département d'études européennes de la Faculté de sciences sociales, Rytířská 31, Prague 1 (2^{ème} étage) de 9h à 12h.
Les intervenants s'exprimeront en français (aucun dispositif d'interprétariat ne sera assuré)

Alain Peyraube

Linguiste, Directeur d'études à l'EHESS

« Relativisme linguistique, iconicité et cognition »

L'hypothèse du relativisme linguistique, dite hypothèse de Sapir et Whorf, part du fait que les langues interprètent différemment les expériences du monde extérieur. Elle suppose également que ces interprétations linguistiques influencent passablement les modes de pensée.

Si les partisans d'un strict déterminisme linguistique – qui préconise l'identité entre langue et pensée – ne sont plus très nombreux, le relativisme linguistique s'accommode bien des nouvelles recherches sur les différences cognitives dans l'expression du domaine de l'espace et du mouvement (différences entre langues « à cadrage verbal » et langues « à cadrage satellitaire »), ou sur le caractère iconique de certaines langues, réputées correspondre mieux que d'autres à la réalité du monde extérieur.

L'existence d'universaux linguistiques, contraires au relativisme linguistique, sera aussi discutée.

Alain Peyraube est directeur de recherches au CNRS et directeur d'études à l'EHESS. Linguiste, spécialiste de typologie et de diachronie des langues sinitiques, il a été directeur du Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (unité mixte de recherche de l'EHESS et du CNRS) de 1984 à 1998, directeur scientifique adjoint du département des sciences de l'homme et de la société du CNRS de 1997 à 2001, conseiller puis directeur-adjoint à la direction de la recherche du ministère chargé de la recherche de 2002 à 2006. Il exerce aujourd'hui les fonctions de délégué scientifique régional pour l'Ile-de-France au CNRS.

Il a été président de l'Association internationale de linguistique chinoise et président de l'Association européenne d'études chinoises. Il a enseigné dans plusieurs universités des Etats-Unis (Université Cornell où il a occupé la chaire Hu-Shih, Université de Californie à Santa Barbara), à Hong Kong (Université baptiste), en Chine et à Taiwan. Il est membre fondateur du conseil scientifique de l'ERC (Conseil européen de la recherche), membre de l'Académie européenne des sciences et des lettres (Academia Europaea), membre correspondant de l'Academia Sinica de Taiwan et professeur associé à l'université des sciences et des technologies de Hong Kong.

Il est l'auteur de cinq ouvrages et de plus d'une centaine d'articles sur les études chinoises, essentiellement dans le domaine de la linguistique. Ses derniers travaux s'inscrivent dans le cadre théorique d'une approche globalement fonctionnelle et cognitive.

Parmi ses publications :

Les constructions locatives en chinois moderne, Paris, Editions Langages croisés, 1980, 337 p.

Syntaxe diachronique du chinois – évolution des constructions datives du 14^{ème} siècle avant J.-C. au 18^{ème} siècle, Paris, Collège de France (Collection « Institut des Hautes Etudes Chinoises »), 1988, 351 p.

« Syntaxe et discours dans la langue chinoise : le mythe de l'occidentalisation », *Mots*, n° 66, 2001, pp. 19-32.

« L'évolution des structures grammaticales », *Langages*, n° 146, 2002, pp. 46-58.

« On the History of Place Words and Localizers in Chinese – A Cognitive Approach », in A. Y-H. Li et A. Simpson (dir.), *Functional Structure, Form and Interpretation*, London: Routledge-Curzon, 2003, pp. 180-198.

« Some thoughts on Cultural Relativism », in R. Ragaini (dir.), *International Seminar on Nuclear War and Planetary Emergencies – 29th session*, Singapore, World Scientific Publishing, 2003, pp. 62-69.

« Ancient Chinese », in R. Woodard (dir.), *Encyclopedia of the World's Ancient Languages*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004, pp. 988-1014.

« Origin and evolution of question-words in Archaic Chinese: A cognitive approach », *Cahiers de linguistique – Asie Orientale*, vol. 34, n° 1, 2005, pp. 3-24 (avec Wu Fuxiang).

« Comment classer les langues ? », in J.-M. Hombert (dir.), *Aux origines des langues et du langage*, Paris, Editions Fayard, 2005, pp. 338-345.

« L'homme aux six mille langues », in J.-M. Hombert (dir.), *Aux origines des langues et du langage*, Paris, Editions Fayard, 2005, pp. 450-461.

« Motion events in Chinese: A diachronic study of directional complements », in M. Hickmann et S. Robert (dir.), *Space in languages: linguistic systems and cognitive categories*, Amsterdam, John Benjamins, 2006, pp. 121-138.

« On the history of some adverbs of scope and quantity in Chinese », in C. Anderl et H. Eifring (dir.), *Studies in Chinese language and culture – Festschrift in honour of Christoph Harbsmeier in the occasion of his 60th birthday*, Oslo, Hermes Academic Publishing, 2006, pp. 269-283.

Jan Sokol

Philosophe, Doyen de la Faculté des humanités de l'Université Charles

« La traduction et le relativisme linguistique »

La tâche pratique de tout traducteur consiste à falsifier – presque à tout prix – la thèse du relativisme linguistique. A tout prix – c'est pourquoi on dit en italien « traduttore - traditore ». Une bonne traduction n'est pas un simple compromis entre les deux manières de parler et de penser, mais une expression du contenu original dans une autre langue : une bonne traduction ne doit pas trahir le fait qu'il s'agit d'une traduction. Il y a même différentes traditions culturelles de traduction : en France, tout comme dans le milieu anglophone, on traduit assez librement, tandis que la tradition tchèque est très exigeante, avec un penchant vers la littéralité parfois exagéré. Cette tâche déjà difficile, voire impossible, on peut la rendre encore plus difficile par exemple dans la poésie ou bien en voulant préserver le niveau de la langue originelle, son ancienneté, etc.

D'un autre côté, il ne faut pas oublier la flexibilité énorme de la langue : ainsi chaque langue européenne porte en soi des traces de la période d'influence prédominante (latine, italienne, française, allemande et aujourd'hui naturellement anglaise). En tchèque, même la courte période de domination soviétique a laissé une trace visible.

Au temps du « renouveau national » tchèque, au XIX^{ème} siècle, les traductions ont joué un rôle très important dans la formation nouvelle du tchèque littéraire : les meilleurs écrivains et poètes étaient aussi des traducteurs. Ils comprenaient bien qu'une traduction plus ou moins réussie de Dante, de Shakespeare, de Molière, était en même temps une mesure de la « maturité » de la langue écrite tchèque.

Mais ce n'est pas tout. De la même manière, toutes les langues européennes ont subi jadis, à l'époque de leur fixation en langue écrite, une influence similaire du latin, à travers la traduction des textes liturgiques et plus tard de la Bible. Le français, l'anglais, l'allemand, de même que le tchèque, ont dû à, une certaine époque, se montrer capables d'exprimer le contenu biblique, ce qui les a marqués durablement. Les traductions du Moyen-âge et puis celles de la Réforme ont profondément marqué nos langues modernes, d'autant plus qu'il s'agissait d'une lecture qui n'était pas seulement destinée aux érudits, mais qui s'adressait au plus grand nombre.

La thèse forte de Sapir et Whorf a donc pu émerger de leur expérience propre dans les vallées de la Californie, tandis qu'en Europe, ils seraient parvenus à des résultats fort différents.

Jan Sokol est né en 1936 à Prague, d'abord orfèvre, mécanicien (1951-64), puis programmeur-informaticien (1964-90). Signataire de la Charte 77, il est élu député au Parlement tchécoslovaque (1990-92), vice-président de la Chambre des nations, porte-parole du Forum civique (OF). Il a été nommé Ministre de l'éducation nationale en 1998. Professeur en philosophie de l'éducation, il est le Doyen de la Faculté des humanités de l'Université Charles de Prague depuis 2000. En 2003, il a été candidat de la coalition gouvernementale à la Présidence de la République tchèque.

Il est également membre de nombreux conseils scientifiques, Vice-président de la Grantová agentura České republiky (Fondation tchèque pour la science), Conseiller du Ministre de l'éducation nationale et membre du PEN-Club tchèque. Il a été fait Chevalier des Palmes académiques par le gouvernement français en 2001.

Jan Sokol est intervenu dans de multiples conférences universitaires et publiques aux USA, en France, en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Belgique, en Pologne, en Hongrie, en Italie, en Russie,... Il a publié plus de 300 articles en tchèque, allemand, français, anglais et espagnol. Il est également l'auteur de nombreuses traductions de la philosophie française (Blondel, Derrida, Foucault, Levinas, Ricœur, Teilhard de Chardin) et allemande (Gadamer, Landsberg, Rosenzweig, Weizsäcker), du latin et du grec. Enfin, il participe à la nouvelle traduction œcuménique de la Bible.

Parmi ses derniers ouvrages publiés (en tchèque) :

L'homme et la religion, Portal, 2004.

Une petite philosophie de l'homme, 4^{ème} éd., Vyšehrad, 2004.

Le temps et le rythme, 2^{ème} éd., Oikumene, 2004.

Anthropologie et éthique, Triton, 2003.

Anthropologie philosophique, Portal, 2002.

Maitre Eckhart et la mystique médiévale, 2^{ème} éd., Vyšehrad, 2000.

Séminaire doctoral

**Lundi 16 avril 2007 à la bibliothèque du CEFRES
Vyšehradská 49, Prague 2 (3^{ème} étage), 9h-12h.**

Jaroslava Šalomová est doctorante en philosophie à la Faculté des lettres de l'Université Masaryk de Brno, sous la direction de Josef Krob. Son intervention portera sur le thème suivant :

« L'épistémologie de la littérature »

Eliška Tomalová est doctorante en relations internationales à la Faculté des sciences sociales de l'Université Charles, sous la direction de Lenka Rovná. Son intervention portera sur le thème suivant :

« L'action culturelle extérieure de la France »

Avec la participation d'**Alain Peyraube**.